

Comment croire en un Dieu d'amour...

s'il permet une telle souffrance dans ce monde ?

Cela n'a pas de sens...

Chaque être humain une fois devenu adulte, cherche, tôt ou tard, un sens à sa vie...

Je suis certaine que si la vie n'avait aucun sens, l'idée d'en chercher un ne nous viendrait même pas. Nous sommes des êtres dotés d'un esprit de curiosité et de logique, mais aussi d'un désir, voire d'un besoin, de croire. L'être humain possède 5 sens. L'odorat, l'ouïe, la vue, le toucher, le goût. On peut aussi parler d'un « sixième » sens, l'extrasensoriel. Ne pourrait-on pas l'associer à la foi ?

J'aimerais par ce récit, entraîner le plus grand nombre possible à se servir de tout leur potentiel humain...

En ce qui concerne notre *besoin* de croire, il est important de savoir que si notre foi, ce en quoi nous croyons, n'est pas fondée sur des faits, nous risquons tôt ou tard de nous trouver dans un état de confusion et frustration suivi de désespoir... Cela semble être un paradoxe mais n'est pourtant pas contradictoire, car la foi en la foi ou croire pour croire n'a pas de sens et n'aboutit à rien de concret. On ne peut à force de croire rendre inexistant ce qui existe et vice versa.

Une croyance qui s'est avérée être basée sur des faits est la foi chrétienne (née de Christ). Cependant, chacun est libre de la croire ou pas, car cette croyance ne s'impose pas, mais s'expose. Elle *invite* aussi, parce qu'elle est faite pour être partagée. Pour ma part, je la crois et je l'expérimente. Voilà ma raison d'en parler.

Les faits contenus dans la parole de Dieu (Bible) font appel à notre logique par laquelle nous pouvons comprendre quantité de choses. Cette compréhension des choses procure un sûr et solide fondement sur lequel nous pouvons construire notre foi. Aussi, cela nous *prépare* à accorder toute confiance à cette parole (en utilisant le « 6ième » sens), pour des situations où notre logique (faite de nos 5 sens), n'arriverait plus à suivre...

Voici quelques faits où notre logique peut suivre :

Dieu dit qu'il a fait la mer, le soleil, la lune, les étoiles, la végétation, les animaux, etc. Nos sens comme la vue, le toucher et autres, peuvent le confirmer. Il dit qu'il a mis dans l'être humain la pensée de l'éternité. Voici la raison pourquoi nous ne réussissons jamais vraiment à réaliser notre âge. Le temps a beau passer, on ne se sent pas vieux... Certains se sentent toujours comme à 20 ans, d'autres comme à 17, 15 ans, etc. L'esprit en nous est éternel, c'est pourquoi il n'est pas soumis au temps. Il demeure continuellement hors du temps... Nous faisons tous à un moment ou à un autre le constat que les artères vieillissent mais pas l'esprit.

Dieu dit aussi que sans semence et sans que celle-ci ne soit mise en terre et ne meure, rien ne pousse. Renseignons-nous auprès des spécialistes dans ce domaine et tous le confirmeront, tout comme la science.

Voici un autre fait absolument extraordinaire : l'annonce, par les prophètes (dans l'Ancien Testament de la Bible) de la venue d'un « Sauveur » dans un avenir lointain, pour délivrer la race humaine du royaume des ténèbres dans lequel celle-ci a été plongée... La plupart des prophètes vivaient à des époques différentes, sans disposer des moyens de communication que nous connaissons aujourd'hui et, de façon exactement conforme à leurs prédictions, ce « Sauveur » est venu en la personne de Jésus Christ. (La fête de Noël nous le rappelle chaque année.)

Tout ce que Jésus (Dieu fait homme) disait ou faisait était cohérent, et donc digne de confiance. Avec ses miracles, pour nommer que quelques-uns, calmer la tempête par une seule parole, ressusciter les morts, nourrir une foule avec 5 pains et 2 poissons, chasser les démons, il suscitait l'étonnement de tous. Il se servait de paraboles, les expliquait, pour que la logique humaine puisse saisir la signification du royaume de Dieu en train d'être manifesté... Il annonçait sa mort et sa résurrection, ce qui est arrivé au détail près. On pourrait multiplier les exemples. La foi chrétienne est d'ailleurs fondée sur ces réalités : la venue de Jésus-Christ, sa vie, sa mort, sa résurrection, son enlèvement au ciel et son prochain retour qui va se réaliser encore.

Jésus, le fils de Dieu, a vaincu la mort par sa propre mort et par sa résurrection. Ainsi, la foi chrétienne est une *affaire de vie!* Rien d'étonnant que les disciples de Jésus, après avoir vu et entendu de leurs propres yeux et oreilles de pareilles choses, aient bouleversé le monde avec cette bonne nouvelle, la voici : « Tous les humains peuvent désormais être sauvés du royaume des ténèbres, de la malédiction et de la mort, par Jésus-Christ. »

Seulement...

Cette nouvelle n'était pas la bienvenue pour tout le monde. Elle l'était pour beaucoup de ceux qui se trouvaient mal dans leur peau et qui n'avaient pas confiance en leurs propres ressources pour s'en sortir et se sauver. Mais pour d'autres - ceux qui croyaient uniquement en leurs propres forces et leurs bonnes œuvres pour assurer leur salut et même pour satisfaire Dieu - cette nouvelle s'est révélée fort dérangeante. Sans doute dérangeante aussi pour ceux qui ne voyaient même pas en quoi ils devaient être sauvés et ne cherchaient satisfaction qu'en eux-mêmes. Rien n'a changé jusqu'à ce jour...

La foi chrétienne (entendue ici uniquement comme foi authentique, celle des *disciples* de tout temps) a tenu bon, malgré de continuelles attaques visant à l'anéantir. Elle continuera à tenir bon *parce qu'elle est fondée sur des faits !* Une personne lisant attentivement la Bible et écoutant les informations s'aperçoit, que les prédictions annoncées dans ce livre pour la fin du monde se sont pour la plupart déjà réalisées. La dégradation constatée dans le monde et dans le cœur de l'homme (sans foi ni loi) est aussi inscrite depuis longtemps dans ce « vieux » manuscrit... Moi-même j'expérimente continuellement l'efficacité des paroles de Jésus prononcées il y a plus de 2000 ans. Ceci me prouve, qu'avec Jésus tout est sensé et cohérent. En revanche, il y aura toujours des gens, voire des écrivains connus pour affirmer

que la vie est absurde et n'a pas de sens... Toutefois, grand nombre de personnes se pose sincèrement cette question: « Si la vie a vraiment un sens, pourquoi toutes ces souffrances, ces maladies, ces misères, ces guerres, etc.? » Cependant...

Voyons ce jeune homme qui, croyant en *rien* sauf à l'absurdité de la vie, végète jour après jour et le « hasard » fait qu'un beau jour, il tombe éperdument amoureux d'une fille... chose curieuse, *tout* prend soudain un sens pour lui.

L'amour fut capable, non seulement de balayer le non-sens, mais de donner sens à tout le reste ! Sûrement ce garçon ne comprend rien au bouleversement qui s'opère en lui. Mais sans l'ombre d'un doute, il est en train de vivre quelque chose de beau et de réel !

Vivons-nous dans un mélange de sens et de non-sens ?...

Voici la déclaration d'un professeur révolté à ce sujet: « Comment est-il encore possible de croire en un dieu au 20 ou 21ème siècle ? Il est déjà stupide d'y croire théoriquement, mais certains croient en un dieu d'amour. Pire, ils prétendent avoir une relation personnelle avec lui. Ces gens ont tout simplement peur de dire que dieu (s'il existe) est injuste. Ce sont des lâches ! Que disent ces chrétiens de l'immense souffrance dans le monde ? Un dieu qui voulait, selon eux, que tout soit beau et parfait ? Pour moi, un créateur qui crée la beauté et aussi la souffrance, est à la fois dieu et diable. Je ne suis pas idiot pour croire en un dieu pareil. Bien sûr, ces gens vont dire que le diable existe aussi et que c'est lui qui est à l'origine de tout mal. Mais si dieu est vraiment dieu et tout-puissant, ne voulant que le bien pour l'être humain, pourquoi n'a-t-il pas empêché le diable de faire ces ravages dès le commencement !? Si dieu ne parvient pas à arrêter le diable, alors dieu n'est pas dieu ou alors le diable est aussi dieu. Je ne peux plus rien croire, je suis devenu athée. »

Cette déclaration fait vraiment réfléchir...

Je pense qu'on se pose *tous* un jour ou l'autre ce genre de question : « Si Dieu nous aime vraiment, comme l'affirme la Bible, pourquoi n'arrête-t-il pas la souffrance? A quoi bon le chercher? »

Le fait que Dieu *tolère* la coexistence du mal et du bien fait douter tant de personnes de son amour, de sa toute-puissance et les entraîne à chercher des réponses dans toutes les directions. Certains deviennent athées comme ce professeur. Néanmoins on peut se demander : Pourquoi Dieu attend de nous de croire en lui comme étant le Dieu d'amour, alors que tant de choses mauvaises autour de nous, nous poussent littéralement à croire le contraire ?...

Il est intéressant, voire étonnant de lire dans la Bible (Rom. 1,20) comment Paul parle de la création de Dieu. Il nous la décrit avec une telle simplicité, de façon si cohérente, que nous sommes contraints de croire en un créateur absolument merveilleux et tout-puissant. On y lit ceci : « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils (ceux qui refusent de croire) sont donc inexcusables ».

Mais qu'en est-il des guerres, des maladies et de la misère ?...

D'après la Bible, *malgré* la misère existante, personne n'est excusable. La Bible ne permet pas de nous servir de la misère pour justifier notre refus de croire en un Dieu bon. Certes, ce sont des paroles dures, surtout pour ceux qui se donnent le droit de se révolter à cause du malheur dans le monde... On veut bien qu'un Dieu d'amour puisse avoir créé tout ce qui est beau et parfait, la nature, le corps, les animaux, etc. *Mais pourquoi le mal ?*

Nous voici arrivés au point où notre logique a du mal à suivre...

Arrêtons-nous un instant et pensons aux magnifiques constructions dignes d'admiration à travers le monde. La cathédrale de Cologne par exemple, construite au XIII^{ème} siècle : Combien d'études, de calculs, de temps et d'intelligence ont été nécessaires pour réaliser une telle œuvre. Le monde était en totale admiration devant cette beauté. Malheureusement Cologne fut pendant la guerre l'une des villes les plus touchées par les bombes, et la cathédrale en a terriblement souffert. Devenue presque une ruine après la guerre, elle se dressait encore, avec ses deux grandes tours, bien que fortement endommagée. Cette destruction a mis *d'avantage* en évidence la beauté de l'édifice, car on pouvait à présent constater avec quelle exactitude et précision ce travail avait été fait.

A travers le monde on trouve toutes sortes de magnifiques constructions endommagées, et ce n'est pas pour autant qu'on doute du talent, de l'amour et de la patience qu'ont mis les concepteurs dans leurs œuvres. Je pense que tout le monde est d'accord avec moi en disant qu'il s'est passé quelque chose d'horrible, la guerre. Ceci dit, le fait que dans notre monde le mal existe à côté du bien n'est pas une raison *valable* pour douter de l'amour de Dieu. Le plus petit bien - un rayon de soleil, un geste ou un mot gentil de la part de quelqu'un, une fleur qui éclot, le sourire d'un nouveau-né, chaque respiration, comparé au mal, prouve, qu'il existe réellement un Dieu d'amour.

Nous répliquons sans doute :

« Mais les bâtisseurs de la cathédrale n'étaient que des hommes, ils ne pouvaient donc empêcher la guerre... Mais un Dieu qui aime sa création, ne devrait-il pas *pouvoir* empêcher le mal de survenir ? ! »

Voici la grande question ! L'amour, toujours l'amour ! Si Dieu est amour, pourquoi ceci, pourquoi cela ? Pourquoi fait-il, pourquoi ne fait-il pas ? Cependant soyons certains d'une chose : *Chaque fraction de seconde, Dieu veille scrupuleusement sur sa création toute entière et cela, dès l'instant où il l'a créée !* Si ce n'était pas le cas, le mal aurait, depuis longtemps déjà, *tout*, absolument tout, détruit...

Mais c'est justement parce que Dieu *est* amour (selon la Bible), que les choses deviennent assez compliquées et nous créent quelques difficultés...

Mais étant *tous* bénéficiaires d'un minimum de compréhension, nous ne sommes pas obligés d'abandonner ou baisser les bras devant ces difficultés. Bien au contraire, elles *stimulent* « notre matière grise » pour *aller plus loin* dans la réflexion. Pour ce faire, il est primordial de connaître un minimum au sujet de ce qu'est réellement l'amour...

Une des grandes caractéristiques de l'amour est la liberté. Amour et liberté sont indissociables. Pour pouvoir s'attacher à quelque chose qu'on choisit de son plein gré, on a besoin d'être libre... Quand les Allemands acclamaient le dictateur Hitler, ce n'était sûrement pas, pour la plupart d'entre eux, qu'ils l'avaient choisi délibérément, mais plutôt parce qu'on leur *imposait* de l'acclamer. Hitler se servait également d'un certain pouvoir d'attraction appelé « séduction » faisant croire à ses admirateurs qu'ils l'aimaient... *Il existe une forme de séduction qui se révèle comme le violeur le plus subtil et le plus puissant de l'amour...*

L'amour implique aussi le sacrifice de soi pour le bien de l'autre... Dieu nous l'a démontré en sacrifiant son fils bien-aimé uni à lui, pour nous tous.

L'amour trouve son accomplissement dans la réciprocité. Pour qu'il puisse y avoir *échange* entre le Dieu d'amour et sa créature, Dieu est dans un certain sens « obligé » de nous laisser *libres* de choisir. C'est pourquoi nous sommes dotés d'une volonté.

On parle de choix et de volonté mais... comment peut-on avec une volonté reçue faire un choix, s'il n'y a rien à choisir ? S'il existe pour ainsi dire *uniquement* le bien ? Ou si on ne peut *autrement* qu'accepter ou refuser ce que notre fabricant nous impose ? Cela n'a pas de sens... On y trouve un sens seulement s'il existe *autre* chose encore à choisir que Dieu (le bien). Cette *autre* chose était présente sous la forme du mal (le bien corrompu). La Bible nous dévoile que le mal est né quand un ange du nom Lucifer, le plus puissant auprès de Dieu, s'est rebellé contre lui dans le but de devenir son égal. Dieu l'a écarté loin de lui avec ses complices (des anges devenus des démons). Cela s'est passé dans les sphères célestes *avant* que la terre et l'homme ne soient créés. Le *pourquoi* de ces événements, la Bible ne l'évoque pas. C'est un grand mystère...

Après ces événements Dieu créa des êtres humains... homme et femme. On n'imagine pas le risque que Dieu prenait en créant un être humain pourvu d'une libre volonté à ce moment-là... parce que contrairement à un robot, cet être pouvait, avec sa capacité de choisir dans un environnement où planait désormais le mal autour de lui, se retourner contre son propre créateur, le rejeter ou même l'ignorer... Dieu avait apparemment son plan...

Une fois que l'homme et la femme furent créés par Dieu, dans un lieu splendide appelé « jardin d'Eden », Dieu les avertissait d'un « danger » (le fameux fruit interdit, donnant la mort), dans l'intention de les aider au cas où ils se trouvaient devant un choix... À savoir : L'amour ne fait pas de *forcing*, en revanche, *il met en garde*. Ceci nous montre que Dieu, l'amour en personne, est fidèle à lui-même, puisqu'il respectait pleinement cette libre volonté, donnée à sa créature.

À un moment donné, évidemment, l'être humain se trouvait face à un choix...

Une *autre* voix que celle de Dieu s'est fait entendre. Celle de l'ange déchu, le diable, par lequel le mal a pris racine. Celui-ci utilisait son pouvoir qu'est la séduction, pour *forcer* l'être humain à douter des avertissements reçus par son créateur. Il leurs mettaient l'eau à la bouche et affirmait que contrairement à ce que Dieu avait dit, ils n'allaient pas mourir en goutant de ce « fruit », bien au contraire, ils deviendraient comme Dieu et distingueraient le bien et le mal.

Jusqu'à aujourd'hui Satan n'a pas changé de « technique » pour manipuler les êtres humains.... Pourquoi arrêterait-il, puisque cela fonctionne toujours aussi bien pour lui ? Quant à Dieu, pas question d'utiliser quoi que ce soit comme moyen de séduction. Ceci explique sans doute pourquoi il nous est souvent si difficile *d'obéir* à ce que Dieu dit... parce que faire confiance aux paroles de Dieu ne deviendra jamais quelque chose qui est *plus* fort que nous, ou qui *s'impose* à nous comme une dépendance. (Au moins *une* chose à laquelle on ne peut devenir « accros »). Cela reste continuellement un acte de foi volontaire, fait avec lucidité.

On sait que les premiers hommes ont choisi de faire davantage confiance à cette *autre* voix (Satan) en se laissant séduire... ce qui a suscité et propagé le mal, le désordre, le péché (signifiant : manquer le but) sur tout ce que Dieu avait créé. Ainsi, la misère et la mort ont fait leur entrée dans l'histoire de l'homme...

Dieu a choisi de créer des êtres libres comme lui, afin qu'en le choisissant et en l'aimant en retour, ils vivent en osmose avec lui, le parfait bonheur ! Voici la raison, le but, le sens de toute l'histoire humaine. Elle n'est en réalité rien d'autre qu'une grande histoire d'amour. **Aimer et être aimé !** Malheureusement, cette histoire humaine si bien commencée a été victime d'un sale coup... Un acte *mauvais* fait par un seul être (tenté par le mal en personne) a *tout* rendu mauvais, y compris tous les êtres qui allaient suivre et se succéder telle une contamination par un virus. « Quelle injustice », pourrait-on dire.

Mais l'histoire humaine ne va pas s'arrêter là...

Dieu veille... Il n'est pas surpris par ce sale coup. Il a de la suite dans les idées... celle d'une **restauration** pour toute sa création ! Mais n'oublions pas que Dieu est amour, ce qui signifie que l'être humain, dans ce rétablissement grandiose, aura toujours sa part à faire...

Résumons : L'homme, libre de choisir, a fait son choix provoquant méchanceté, maladie, défaillance, mort, etc. À savoir : si l'être humain est libre et capable de choisir, il ne l'a pas pour choisir, voire *séparer* les conséquences de son choix. Dans tous les choix sont *incluses* des conséquences bien précises. Si je choisis la nuit étoilée pour me promener dans un jardin rempli de fleurs, je ne peux choisir de voir leurs magnifiques couleurs... ou en choisissant d'aller au sommet d'une montagne pour contempler un paysage, il m'est impossible de choisir, pour m'y rendre, un chemin toujours facile, plat, large et droit. Ou encore, si je choisis de m'aventurer dans un champ de mines et que l'une d'elles explose en me blessant grièvement, cela n'a pas de sens de me mettre en colère contre ce champ de mines, etc.

À l'époque où le premier humain a saisi le si attrayant fruit « défendu », il n'avait pas idée des horribles conséquences qui en découleraient (c'est pourquoi Dieu l'avait averti) et qui le projetteraient dans cette misère que nous connaissons à présent...

Une question s'impose :

Un Dieu, connaissant tout d'avance, savait pourtant que l'homme choisirait le mal ; à quoi bon l'avoir créé ? N'aurait-il pas été mieux de ne rien créer du tout, afin d'éviter tout ce mal ? » Essayons de regarder à nous-mêmes pour mieux comprendre...

Imaginons deux êtres s'aimant profondément, désirant créer une famille. Ils décident de se marier. Mais, à bien y réfléchir, ils savent *d'avance* qu'ils devront, tôt ou tard, affronter certaines difficultés. D'ailleurs très vite, les vœux de mariage se chargent de le leur rappeler : « Voulez-vous être fidèles l'un à l'autre dans les bons et les mauvais jours, jusqu'à ce que la *mort* vous sépare ? » Ce n'est pas très joyeux tout cela, non ? Pourquoi s'unir et créer un foyer puisque la mort va nous séparer et les enfants qui naîtront vont nous quitter un jour ? Ne serait-ce pas mieux de ne rien « fonder » du tout ?

Cependant, l'amour, la joie, la vie, le bonheur pèsent toujours plus lourd que le néant, la solitude, le malheur et la mort. Se donner à l'autre par amour, rien que pour un temps, vaut toujours mieux que ne pas se donner du tout. Notre besoin d'entourer et être entouré se montre tellement fort, qu'on préfère choisir cette voie-là *malgré* la souffrance qu'elle peut engendrer. En tant qu'individu capable d'aimer (comme Dieu, semblable à sa créature), il semble *impossible* d'agir autrement...

Alors que faire maintenant ? Que va devenir l'histoire humaine ?

Voici la solution *choisie* par Dieu...

C'est une solution, disons-le tout de suite, qui n'est pas flatteuse du tout pour l'orgueil humain (je parle en connaissance de cause). En plus, la logique humaine aura quelques difficultés à suivre... Il n'est plus question de nos 5 sens, seul le 6ème est demandé, car Dieu lui-même dit, avoir choisi une chose « stupide » pour l'intelligence humaine. Est-il sadique ? Je pense qu'au contraire, rempli de bonté, il désire par ce « moyen de la foi » nous guérir d'une part de notre orgueil profondément enracinée (à tel point qu'on n'en est même plus conscient) et d'autre part, nous donner une *seconde* chance de choisir et *croire* sa parole, pour *remédier* au mal en nous et autour de nous, afin de le changer en bien comme ce fut à l'origine où le bien n'était pas encore déformé...

Allons-nous lui faire confiance cette fois-ci ? De quelle « stupidité » s'agit-il exactement ?

Dieu parle de « folie » de la croix. La Bible dit que pour ceux qui se perdent (qui refusent de s'avouer pécheurs) la croix est illogique, stupide et qu'il est une folie de croire à une telle chose... Mais pour ceux qui sont ouverts et *aspirent à plus* qu'à eux-mêmes et à être délivrés du mal, cette folie cache une puissance divine, capable de les libérer et de les sauver pour l'éternité. Cette folie de la croix la voici : **Christ crucifié et ressuscité !** Jésus, le fils bien-aimé de Dieu, offert à l'humanité comme sacrifice vivant, pur, sans tâche, dans l'unique but de purifier chaque être humain de cette malédiction qui s'attache à lui, dès sa naissance...

Par **un seul** homme, le mal, le péché a atteint tous les hommes... « *Injustice* » ?
Par **un seul** « homme », le mal, le péché est supprimé...

Justice est faite par Dieu lui-même

Désormais, Dieu offre à l'humain un nouveau, un *autre* « fruit » à « manger », Christ. Celui-ci n'est pas *défendu*... parce qu'il *redonne* la vie en tuant le virus de la mort éternelle que nous avons tous contracté. Dans un sens, ce fruit contient l'antidote. Mais soyons sur nos gardes... car Satan, déguisé en ange de lumière, rôde encore autour de nous en utilisant tous les moyens possibles pour nous faire douter, dans l'intention, cette fois-ci de nous *empêcher* de saisir ce fruit...

Jésus est la *dernière* parole de Dieu adressé à l'humanité!

Dieu, par son fils, a choisi de *réparer* l'erreur commise par l'homme dans le monde. La Bible dit qu'il n'y a pas plus grand amour que de donner sa vie pour le salut de l'autre. Jésus l'a donnée pour *chaque* personne vivante dans ce monde. Par sa mort et ensuite par sa résurrection, Dieu a ouvert en grand devant nous la porte vers une nouvelle vie, la vraie, digne de ce nom ! Il a pris la mort (notre destin) pour faire un *passage*, avec au bout la vie éternelle, la joie, la beauté, le plaisir, le bien-être, en un mot : **Le bonheur !**

Evidemment ce parfait bonheur sans fin ne nous tombera pas dessus comme une maladie ou un « coup de foudre ». Mais avant de le goûter pleinement, c'est encore une question de choix... Il est vrai, le virus « péché », lui, s'est abattu sur nous. Mais je rappelle qu'il est *vaincu* par le remède qui porte le nom, *Jésus-Christ*. Et ce remède est à la disposition de *tous* ! Si nous *refusons* ce remède et *restons* dans le mal, ne commettons surtout pas cette horrible injustice d'en faire porter la *faute à Dieu*. Car...

Il a absolument tout fait en étant totalement fidèle à l'amour !

Une vie sans fin et *dépourvue* de toute malédiction est devant nous : le ciel... Mais en parallèle existe aussi une vie éloignée du ciel où la malédiction *continue* sous le règne du « malin ». Quel autre lieu mériterait le nom « d'enfer » ? Si délibérément et consciemment, nous ne choisissons pas le ciel, plus exactement Jésus (le ciel n'existe pas *sans* Jésus, ni Jésus *sans* le ciel), nous optons pour une vie où plus rien ne fait *partie* de Dieu... et risquons, à la fin de toutes choses, de posséder ce que nous ne voulions pas et que nous n'avons pas « choisi », c'est-à-dire, déplaisir, ennui, solitude, laideur, désolation et mal-être...

Chers amis,

Faisons le bon choix tant que nous avons encore cette vie terrestre, car au moment où la vie après la mort commence, pour chaque personne, (nul, ni vieux ni jeune ne connaît ce moment), il sera trop tard, parce qu'il n'y aura *plus* de possibilité de choix...

Ne négligeons pas le temps qu'il nous reste ! Ne dit-on pas *le temps c'est de l'argent* ? Il est ce que nous avons encore de plus *précieux* que tout l'or du monde, pour pouvoir prendre les avertissements de Dieu au sérieux. Prenons-les comme une dernière chance offerte par lui ! Mais surtout rassurons-nous, cela est une *invitation*, une de plus, de la part du Dieu d'amour, pour que nous puissions vivre sans fin, ensemble avec lui et ceux que nous aimons, l'accomplissement et la plénitude de l'amour au *bon* endroit !

Bien évidemment nous sommes toujours libres de croire tout cela ou pas... car la foi ne s'impose pas mais s'expose, se propose pour être partagée ! Pour ma part je le *crois* et j'aime *dire* haut et fort :

Comment ne pas croire en ce Dieu d'amour ?

Au revoir !

Rendez-vous au ciel ! ?